Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 28 | Edmonton, semaine du 11 au 17 août 2000 | 16 pages

UNE 11IÈME FÊTE FRANCO RÉUSSIE À GRANDE PRAIRIE

RAYMOND LAROCHE

Grande Prairie

C'est à la jeune Régionale de l'ACFA de Grande Prairie qu'avait été confiée cette année la responsabilité d'organiser la 11ième édition de la Fête franco-albertaine. Tout en prenant bien soin de ne pas perdre de vue les objectifs de la première Fête franco, soit de présenter la vitalité artistique francophone de l'Alberta et du Canada, de regrouper les francophones et les francophiles, et de créer des liens intercommunautaires, les organisateurs de l'événement se sont montrés des hôtes impeccables.

Tout avait été mis en place afin que tous et chacun y trouvent leur compte. Même le soleil, qui au cours des dernières années s'était montré très peu coopératif, était de la partie pour toute la durée de la fête. Le grand chapiteau avait été monté, et trônait au milieu du magnifique parc Muskoseepi qui à lui seul, offrait tous les services nécessaires aux jeunes comme aux moins jeunes.

Une programmation très intéressante, et pour tous les goûts avait aussi été préparée, spectacles musicaux, hypnotiseur, et danseurs dans le chapiteau, FJA s'occupait des activités sportives à l'extérieur pendant la journée, plusieurs ateliers pour occuper les jeunes avaient également été mis sur pied, on a même eu droit au concours de la vache qui..., un méchoui, une pièce de théâtre, de montgolfières, bref, tout pour se divertir. Malheureusement, bien que le comité organisateur se soit dit satisfait du déroulement de la fête, beaucoup de places



Photos: Raymond Laroche

étaient encore disponibles. «Au niveau des inscriptions, quoiqu'avec les passeports ce soit difficile à évaluer, on estime à environ 500 le nombre de personnes qui se sont présentées à la fête. Ça ne constitue pas vraiment un record d'assistance pour une Fête franco, mais moi, au niveau de Grande Prairie, je suis très satisfait» nous soulignait M. Alyre Morin, président de la Régionale de Grande Prairie.

Le comité organisateur a d'ailleurs tenu à souligner l'excellente collaboration de la ville de Grande Prairie qui a appuyé à 100% la tenue de cette activité francophone, en mettant à leur disposition les espaces nécessaires, tout en y allant d'une participation financière de 15 000$. C'est d'ailleurs le maire, Gordon Graydon qui a lancé officiellement les activités de la fête en souhaitant la bienvenue à tous les visiteurs.

Les spectacles

Vendredi. Surprise! Dès le départ, pour le spectacle d'ouverture les spectateurs ont eu droit à une magnifique prestation de Marie-Jo Thériault, Polly-Ester, Manon Séguin et Luc De Larochelière. Spectacle qui ne figurait même pas au programme. Le ton était donné, et la fête était lancée. L'hypnotiseur Marc Savard en a par la suite déridé plusieurs avec son spectacle où il a réussi, grâce à quelques spectateurs très coopératifs, à nous démontrer le pouvoir de la suggestion. Pour finir la soirée et se dérouiller les jambes, Lé Twés ont une fois de plus offert une performance à la hauteur de leur réputation.

Samedi, la soirée commençait avec la présentation au *Second Street Theatre* de «La balade de Georges le chasseur». Une pièce des plus humoristique mettant en vedette Gilbert Bérubé (auteur de la pièce), et de Patrick Henri, de Falher, mettant en présence deux amis de longue date, pas plus braves l'un que l'autre qui s'en vont à la chasse avec comme équipement entre autres, leur micro ondes, téléviseur etc. Pour changer le rythme, Don Carnage, ses danseurs et ses rythmes Hip Hop n'a pas tardé à faire chanter et danser tout le monde. Le tout s'est terminé par le spectacle de Diane Caron. Elle était accompagnée pour l'occasion par l'orchestre du CDM d'Edmonton. C'était aussi une sorte de spectacle d'adieu, puisqu'elle quittait quelques jours plus tard la province. Le dimanche le groupe «La volée d'Castors» en a fait bouger plus d'un.

«En général, la fête a quand même été un succès, et nous sommes très heureux du déroulement» nous soulignait Diane Chiasson, coordonnatrice locale, qui a tenu à souligner l'énorme travail accompli par son groupe restreint de bénévoles qui a dû mettre les bouchées doubles, quelques fois même triples pour faire de la fête un succès. Par contre pour la régionale de l'ACFA de Grande Prairie la réalisation de la 11ième édition de la Fête franco va sûrement permettre de continuer à faire connaître le fait francophone dans cette région de la province. Pour Diane Chiasson, un autre des buts visés par l'organisation de cet événement, était aussi de faire connaître l'association et lui donner de la visibilité. De ce côté le but a été atteint.

La onzième édition est déjà chose du passé, et la région d'Edmonton s'apprête à prendre la relève afin de préparer la prochaine qui coincidera en 2001 avec les Championnats du monde d'athlétisme.



CETTE SEMAINE...

L'apiculture à St-Isidore...

à lire en page 3

Dévoilement de la murale Charrois...

à lire en page 5

Régional en bref...

à lire en page 6

La santé avant tout...

à lire en page 11

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870

LE CANADA, UN PAYS «RICHE» OÙ LA PAUVRETÉ AUGMENTE DE JOUR EN JOUR !

Cet article fait partie d'une série d'autres articles que des membres de la Table féministe francophone de concertation provinciale de l'Ontario* veulent diffuser dans le cadre de la Marche mondiale des femmes, et qui se terminera devant le siège des Nations Unies le 17 octobre 2000. Pourquoi une marche mondiale des femmes ? Pour inciter les gouvernements à mettre en oeuvre des mesures pour éliminer la pauvreté et la violence faite aux femmes sans plus attendre !

Saviez-vous que le taux de chômage au Canada est parmi les plus élevés des pays industrialisés? Saviez-vous que le taux de pauvreté en Ontario a augmenté de 50 % de 1989 à 1996? Saviez-vous que plus de la moitié des mères de familles monoparentales sont pauvres? Longue et troublante, telle est la liste des statistiques sur la pauvreté des femmes de notre pays et de notre province. En octobre 2000, les femmes de l'Ontario marcheront aux côtés des femmes du monde entier pour faire connaître haut et fort leur désir d'éliminer systématiquement la pauvreté qui caractérise la vie d'un trop grand nombre de femmes.

Dans un pays si riche, le pays où, selon les Nations Unies, il fait le mieux vivre au monde, comment expliquer de telles statistiques sur la pauvreté? On trouve des réponses du côté des politiques mises de l'avant par nos gouvernements.

En Ontario, par exemple, on ne cesse d'assister à des coupures de toutes sortes au niveau de l'aide sociale, du logement social, du remboursement des médicaments, etc. À peine quatre mois après l'élection de 1995, les bénéficiaires voient leurs prestations d'aide sociale diminuer de 21,6 %. Depuis, le nombre de personnes ayant recours aux programmes alimentaires d'urgence en Ontario a augmenté de 35 %. Chez nous, dans un pays «riche», certaines ne trouvent pas de quoi manger !

De son côté, le gouvernement fédéral réduit les soins de santé, les bourses d'études, les services de garde, le nombre de personnes admissibles aux prestations d'assurance-emploi, etc. Depuis la réforme de l'assurance-chômage en 1997, les femmes ont plus de difficulté à accumuler le nombre d'heures requis pour avoir droit aux prestations car elles occupent souvent des emplois temporaires, saisonniers ou à temps partiel. Depuis ces modifications, les cas d'aide sociale ont augmenté de 25 %. Chez nous, dans un pays «riche», certaines ne trouvent pas de quoi subvenir à leurs besoins !

La pauvreté s'explique aussi par la situation actuelle du marché du travail. Au cours des dernières années, la restructuration du travail, les changements technologiques, la privatisation des entreprises de l'État, la perte de vitesse des syndicats et la mondialisation de l'économie ont entraîné des pertes d'emplois ainsi qu'une augmentation importante de bas salariés, du taux de chômage et du nombre de sans-abri. Chez nous, dans un pays «riche» où certaines ne trouvent pas d'emploi adéquat !

Il est clair que la pauvreté augmente dans notre pays à cause des politiques que nos gouvernements choisissent de mettre en place. À l'occasion de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000, les Canadiennes feront savoir au gouvernement qu'il est temps d'agir. La liste des revendications est longue! Les femmes demandent au gouvernement, entre autres, d'augmenter les prestations d'aide sociale et d'éliminer les mesures limitant l'accès au système d'aide sociale, de rendre accessible l'assurance-emploi à plus de chômeuses et d'augmenter le montant des prestations, d'améliorer les lois en matière d'équité salariale et d'augmenter le salaire minimum, d'arrêter la privatisation des entreprises de l'État et de respecter les droits de la personne dans tous les accords commerciaux. Les femmes demandent aux gouvernements de mettre en place une loi-cadre et des stratégies visant l'élimination de la pauvreté de la part de tous les paliers de gouvernement !

* La Table féministe francophone de concertation provinciale de l'Ontario (TFFCPO) est un regroupement de groupes de femmes francophones de l'Ontario avec pour mandat de favoriser la concertation et l'action politique pour promouvoir les droits des femmes francophones.

LES FÉDÉRATIONS SPORTIVES DEVRONT MARCHER DROIT

Ottawa (APF): Parole de Denis Coderre, les fédérations sportives devront marcher droit et offrir des services dans les deux langues officielles, si elles veulent recevoir des subventions d'Ottawa.

«Le sport amateur est devenu une priorité pour ce gouvernement. On a démontré que c'était un investissement, pas une dépense. Et il n'y a pas de citoyens de seconde classe».

Le secrétaire d'État au Sport amateur dit ne pas avoir attendu le rapport de la Commissaire aux langues officielles Dyane Adam sur le sport canadien, pour prendre des mesures concrètes dans le dossier linguistique.

Les relations entre le gouvernement fédéral et les fédérations sportives nationales seront désormais beaucoup plus serrées, assure-t-il.

«Donner de l'argent supplémentaire c'est une chose. Mais quand on a un drapeau, il faut aussi promouvoir les valeurs qui s'y rattachent. J'ai exigé des fédérations sportives nationales d'avoir un plan qui va toucher la question des langues officielles.»

Denis Coderre dit avoir demandé et exigé le 13 juin lors d'une rencontre avec les fédérations sportives, que tous les outils de promotion et de visibilité, comme les sites Web, soient désormais dans les deux langues officielles.

Il ne pense toutefois pas qu'il doit et qu'il peut exiger que tous les entraîneurs nationaux maîtrisent les deux langues officielles. Il préfère de beaucoup embaucher des adjoints qui agiront à titre d'interprète: «Si ton meilleur entraîneur est un chinois qui ne parle ni anglais, ni français, on peut embaucher des adjoints pour que cette personne puisse se faire comprendre. C'est une approche qui me plaît.

«On ne peut pas exiger un bilinguisme intégral de chaque entraîneur. On peut demander et s'assurer qu'il y a ait un environnement propice pour que l'athlète se fasse comprendre. S'il s'agit d'embaucher un adjoint supplémentaire, qu'on le fasse.»

Selon M. Coderre, les relations entre l'entraîneur et l'athlète dépassent bien souvent la simple question linguistique: «Le sport est un langage universel comme la musique. Bien souvent, il y a une symbiose entre un athlète et un entraîneur».

D'ailleurs lorsqu'on analyse attentivement les réponses des athlètes francophones à un sondage réalisé par le Commissariat aux langues officielles, on découvre que la plupart des sportifs de haut niveau sont loin d'être très préoccupés par les questions linguistiques.

«Je n'ai pas été surpris parce que ces gens-là veulent faire avant tout du sport». Mais, ajoute M. Coderre, il est sûr que les athlètes francophones préféreraient «évidemment» avoir certains services dans leur langue. Des soins de santé en français, par exemple, pour soigner les douleurs musculaires : «J'ai parlé à plusieurs athlètes et cela les fatiguait beaucoup, parce que ça touchait à leur intégrité physique».

Malgré les critiques de la Commissaire aux langues officielles à l'endroit de Sport Canada, Denis Coderre affirme qu'il ne se tourne pas les pouces. Il admet qu'il reste du travail à faire, mais il demande un peu de temps. «Lorsque je suis arrivé au Cabinet (août 1999), ça faisait huit ans qu'il n'y avait pas eu de ministre des sports».

Le lendemain de sa nomination à la tête du sport amateur, il a rencontré le président de l'Association olympique canadienne Bill Warren, lors des Jeux panaméricains de Winnipeg. Le même Bill Warren qu'il avait ouvertement sermonné devant le Comité mixte sur les langues officielles alors qu'il était simple député, quelque temps après le fiasco linguistique des Jeux olympiques d'hiver de Nagano. «Je lui ai dit : à partir de maintenant, tout se fait dans les deux langues».

Les deux hommes ont depuis signé au mois d'avril un protocole d'entente, qui engage l'Association olympique canadienne à faire la promotion des deux langues officielles. Sport Canada a aussi augmenté de 110 000 $ le budget pour les services de traduction.

Mais le gros projet de Denis Coderre, c'est la mise en place d'une «vraie» politique nationale sur le sport. Après une série de six conférences régionales, le gouvernement fédéral tiendra en février un Sommet national sur le sport. Une nouvelle législation devrait ensuite remplacer la loi sur le sport amateur, vieille de 29 ans. Une loi qui va obliger les fédérations sportives financées par Ottawa à rendre des comptes, notamment dans le domaine linguistique.

M. Coderre promet enfin «un bilinguisme intégral» lors des Jeux olympiques de Sydney en septembre. «Je serai là à l'ouverture pour m'en assurer. J'ai déjà des ententes précises et concrètes que tout va se faire dans les deux langues officielles du côté de l'Association olympique canadienne».

Il n'y aura pas un autre Nagano, assure le secrétaire d'État.

CHEZ API NUTRITION'S, L'APICULTURE C'EST PLUS QUE DU MIEL!

RAYMOND LAROCHE

St-Isidore

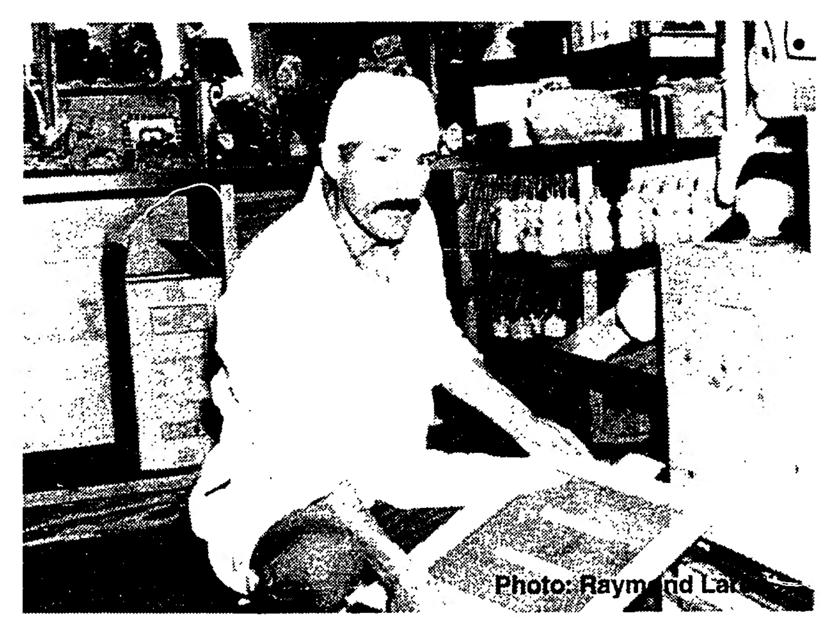
Dans le cadre d'une série de reportages traitant plus spécifiquement du secteur agricole de la région du Nord-Ouest, nous nous sommes rendus dernièrement dans la région de St-Isidore. Bien que cette partie de la province soit reconnue pour ses terres agricoles, un autre secteur d'activité demeure très important, soit le marché du miel.

Chaque année, dans la ville de Falher (reconnue comme la capitale canadienne du miel), se déroule le festival du miel. Un festival bilingue par surcroît qui vise à célébrer une des richesses de la région de Rivière-la-Paix. Mais c'est à St-Isidore, plus précisément chez Api Nutrition's que nous avons rencontré Jean Bergeron, apiculteur, et aussi, grâce à son ingéniosité, le plus important producteur de pollen d'abeilles au monde.

Le pollen en fait c'est l'essence molle de la fleur qui se présente sous la forme de poussière microscopique. C'est une partie très importante de la diète de l'abeille, assez que, si l'abeille en manque, il en résulte une diminution de la productivité à l'intérieur de la ruche. Ces particules remplies d'enzymes, de protéines, de vitamines et d'acides aminées, sont recueillies par les pattes de l'abeille et transportées à l'intérieur de la ruche. Ce n'est que le surplus qui est receuilli.

La technique de récolte du pollen

Encore là, pour recueillir le pollen il a fallu adapter la technique qui consiste à placer un grillage spécial à l'entrée de la ruche (au-dessous), permettant aux abeilles de pénétrer facilement à l'intérieur quand même, tout en permettant de pouvoir récupérer le pollen. «Le truc derrière tout ça est que si les abeilles entrent moins facilement, ça diminue la récolte de miel. C'est une raison pour laquelle en Amérique du Nord personne n'avait jamais récolté de pollen. En fait, je suis dans le domaine depuis 18 ans, et quand j'ai commencé, personne en Alberta ni même au Canada ne récoltait de pollen. Le problème était tout simplement que les trappes à pollen n'étaient pas adaptées au genre de récolte qu'on a ici» nous expliquait M. Bergeron. Donc, quatre années et quelques centaines de prototypes plus tard, la technique était au point.



Jean Bergeron avec un grillage spécial servant à recueillir le pollen.

Pendant les dix premières années, et selon la demande, Api Nutrition's produisait son propre pollen, mais depuis ce temps, et suite à une demande de plus en plus forte, une douzaine d'autres apiculteurs approvisionnent maintenant la compagnie pour produire jusqu'à 75 000 livres de pollen par année. Ce qui en fait le plus important au monde.

Comme on l'expliquait au début, le pollen est en fait une particule de poussière microscopique, et, l'abeille en butinant sur les fleurs amasse ces particules de façon à former de minuscules pépites qui sont ensuite apportées à la ruche et recueillies en partie par l'apiculteur. Mais ces pépites contiennent environ 25% d'humidité et doivent être séchées afin de les rendre moins friables. C'est alors que le génie inventif de M. Bergeron entre encore en jeu. En effet, le séchoir qu'il a conçu demeure aujourd'hui le seul et unique séchoir à pollen mécanisé au monde qui en quelques heures peut faire sécher quelque 1000 livres de pollen,ce qui après nettoyage et réfrigération permet une meilleure manipulation du produit.

Comme débouchés sur le marché, le pollen d'abeilles est vendu comme supplément alimentaire dans les boutiques d'aliments naturels et est très recherché par les personnes qui font beaucoup d'exercise (coureurs, culturistes, etc).

Le miel, la cire d'abeille et la propolis

Chez Api Nutrition's, le pollen est une chose, mais avant tout, il y a le miel et le la cire

....

Suite à la page 5
- Api Nutrition's -

COMMÉMORATION DE L'INDUSTRIE DE L'ÉLEVAGE ET DU RANCH-BAR U

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

LONGVIEW

Le 8 juillet 2000, l'honorable Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien, a dévoilé une plaque au nom de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada pour commémorer l'importance historique nationale de l'industrie de l'élevage et du Ranch-Bar U.

Photo: Suzanne De Courville Nicol


G à D: Gilles Chatelain, Claire Scott, Rolly Magee-Maire de Black Diamond, L'Hon. Sheila Copps, Rod Ketcheson-Maire du Village de Longview.

«De 1882 à 1950, le Ranch-Bar U a été l'une des plus importantes entreprises d'élevage au Canada et a contribué à la formation de cette industrie, a déclaré Mme Copps. Le Bar U était l'un des grands ranchs les mieux administrés où on y a formé de nombreux bouviers.»

L'élevage dans les Prairies remonte aux années 1880, alors que des investisseurs de l'Est ont loué des terres de la Couronne pour y élever du bétail destiné aux marchés canadien et britannique.

Durant la décennie de 1890, l'industrie est dominée par le Bar U et quelques autres grands ranchs, mais leur importance diminue peu à peu sous les pressions des fermiers et des petits éleveurs qui réclament leurs pâturages. Le dur hiver de 1906 met alors fin à l'ère des grands ranchs.

Dirigé successivement par Fred Stimson, George Lane et Pat Burns, le Bar U est l'un des rares à avoir survécu et prospéré jusqu'au milieu du XXième siècle.

De 1881 à 1902, Fred Stimson et la North West Cattle Company pratiquaient l'élevage en pâturages libres, l'infrastructure de gestion étant réduite au minimum. Au début de cette période, on y trouvait quelques bâtiments dispersés au centre et à l'extrémité ouest de la propriété. Stimson y ajoute progressivement des bâtiments, des corrals et des clôtures pour adapter le ranch aux conditions changeantes.

Sous George Lane et ses associés (1901 à 1925), le Ranch-Bar U jouit d'une renommée internationale comme centre de reproduction pour les bovins et les chevaux percherons de race pure. Le ranch constitue le pivot d'un empire commercial qui comprend un certain nombre de ranchs exploitant des cultures de graminées courtes, des fermes, des usines d'emballage de viande et de moulins à farine. Les aménagements effectués sur la propriété correspondent à la diversification et à l'intensification des activités. Des granges, des corrals et des bâtiments pour la préparation des fourrages sont installés pour les besoins des percherons, tandis que l'on construit d'autres résidences pour le nouveau personnel.

Sous la gestion de M. Burns (1927 à 1950) le Ranch-Bar U fait partie d'une entreprise englobant de nombreux ranchs. Ces ranchs survivent à la crise économique grâce à l'expérience et à la souplesse de leur propriétaire, qui diminue les dépenses d'exploitation tout en investissant dans des améliorations à long terme. Une grande partie de l'infrastructure du ranch devient inutile lorsque les activités relatives aux percherons sont réduites. Plusieurs bâtiments sont adaptés pour l'entreposage du grain que l'on cultive en grande quantité pendant la Seconde Guerre mondiale. Le Ranch-Bar U reste l'un des plus grands au pays, jusqu'à ce que les exécuteurs testamentaires de M. Burns vendent les terres à d'autres entreprises d'élevage en 1950.

Contrairement à la plupart des grands ranchs des années 1880, qui ont cessé leurs activités au début du siècle, le Ranch-Bar U a maintenu ses activités d'élevage jusqu'à aujourd'hui. En 1991, en reconnaissance de la valeur historique du Ranch-Bar U et de l'occasion qui se présentait de commémorer l'histoire de l'élevage de bestiaux au Canada, *Parcs Canada* a fait l'acquisition de

....

Suite à la page 5
- Ranch-Bar U -

ÉDITORIAL



http://www3.sympatico.ca/michelavigne michelavigne@sympatico.ca

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

Histoire d'o.

Ours est un bien petit mot pour un mammifère si imposant. Outre son poids qui peut excéder les 1 000 livres, fouler le territoire d'un ursidé peut avoir un effet grisant. Les sensations sont alors multiples. Une empreinte ... et le coeur commence à battre la chamade. Un trou dans la terre (les ours creusent des trous pour chasser les petits rongeurs) ... et on commence à se dire: «oh, oh ... danger». En pleine nature, loin de tout, loin du monde, on passe par des moments d'anticipation, d'excitation, de peur et d'extrême prudence. Tous nos sens sont en alerte.

Même si la plupart des êtres humains sont fascinés par les ours, la grande majorité ne penserait même pas aller s'aventurer dans l'arrière-pays de peur de se retrouver nez à museau avec cet animal. Pourtant, avec le développement touristique, notamment dans les Rocheuses, les ours et les êtres humains vont devoir apprendre à coexister car nous empiétons de plus en plus sur le royaume de ce grand mammifère.

À en croire un article publié récemment dans le Globe and Mail, les ours ont été particulièrement actifs cette année. La mort de la biathlète Mary Beth Miller à la base militaire de Valcartier reste certainement l'événement le plus tragique de l'été. Pourtant, on a autant de chance de se faire attaquer par un ours que d'être frappé par la foudre. C'est dire que de tels incidents sont rares.

Mais au-delà des histoires d'horreur, vivre avec les ours peut s'avérer une expérience des plus enrichissantes. Ce n'est pas pour rien que les nations autochtones du Canada et des États-Unis vénéraient et vénèrent encore l'animal.

En Alaska, les ours pullulent. On a donc autant de chance d'en voir un qu'une cabane de trappeur ou des bleuets. Les habitants aiment à dire en plaisantant que la meilleure façon de savoir si on est poursuivi par un ours noir ou par un grizzly (ce n'est pas toujours évident de pouvoir faire la distinction) est de monter à un arbre. L'ours noir grimpera derrière vous alors que le grizzly lui, secouera l'arbre.

Ayant parcouru l'arrière-pays de cette contrée fascinante, j'ai eu l'occasion de voir plus d'ours que je n'en avais jamais vu auparavant et certains de très près. Quoique nous puissions dire que ma compagne de voyage et moi avons eu beaucoup de chance de ne pas se faire attaquer, nous avons surtout eu une chance inouie de pouvoir les observer dans leur habitat naturel. En Alaska, les êtres humains et les ours ont appris à cohabiter grâce à la mise en place de programmes d'information au public que l'on pourrait qualifier au préalable d'assez stricts. En effet, les *rangers* des parcs, et plus particulièrement ceux du parc national Denali, ne lésinent pas sur les détails, ils passent beaucoup de temps à expliquer ce qu'il faut faire ou ne pas faire, puis ils vous placent devant un vidéo que vous devez regarder en entier puis pour ceux qui après cela veulent toujours s'aventurer dans la nature, il vous font emmener un container anti-ours qui pèse une tonne, pour y mettre toute votre nourriture. Mais ces mesures sont efficaces puisqu'elles permettent de protéger les ours contre la corruption humaine et en même temps de restreindre les risques d'accident.

Apprendre à coexister avec les ours demande un esprit d'aventure, du courage mais surtout une once de bon sens. Si les rencontres doivent se faire plus fréquentes, nous allons devoir nous adapter car demander aux ours de le faire équivaudrait pour eux à un arrêt de mort.

Nathalie Kermoal

COURRIER DES LECTEURS

«Mon cher André...» (air connu)

Je tiens à te féliciter pour ta confirmation comme membre de l'Ordre du Canada. Le communiqué émis par le CMAG offre l'essentiel des raisons qui t'ont valu ce grand honneur, mais il ne dit pas tout. À mon avis, cet honneur vient souligner les accomplissements d'un gars du peuple, allergique à la prétention.

André, tu es un homme qui n'a pas peur de se tromper et qui l'a probablement fait souvent. Ton audace, quelquefois à contre-courant mais toujours à l'avant-garde, fait de toi une inspiration pour ceux et celles qui veulent tenter des expériences nouvelles, quitte à y perdre quelques plumes. Tu donnes bonne bouche à l'adage «Qui n'essaie rien n'a rien».

L'an dernier, lorsque je t'ai demandé d'être le Président honoraire du 10ième Chant'Ouest, tu te demandais si tu méritais ce nouvel honneur que l'organisation te conférait. Et ceci après avoir mené à bon port (et «à distance» par surcroît) le Congrès mondial acadien en 1994!

En rétrospective, je suis heureux d'avoir ajouté cet item à la longue liste des honneurs qui s'accumulent à ton palmarès.

Bonne chance dans tous les projects que tu continues à mettre de l'avant au profit de notre communauté. Et bonne continuation du 10ième anniversaire d'un autre de tes «p'tits», le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury.

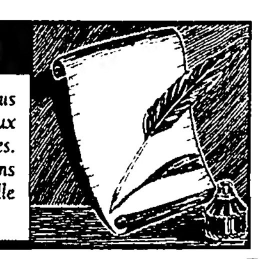
«Acadiennement» et amicalement,

Ronald Tremblay

Edmonton

Nous voulons votre opinion

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.





Directrice: ***Nathalie Kermoal***
Adjointe Admin.: ***Micheline Brault***
Journaliste: ***Raymond Laroche***
Infographiste: ***Stephan Branson***







OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.



Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Telephone. (780) 465-6581 Telecopieur (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélène Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Kananaskis
Jean-Francois Brulotte
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier
Sophie Charbonneau

DÉVOILEMENT DE LA MURALE «CHARROIS»

ANNA NIXON

Legal

C'est le 5 août dernier que près de 300 membres de la famille Charrois se sont rassemblés à Legal, pour le dévoilement de la murale «Charrois».

Depuis 1997 des peintures murales ornent les murs de plusieurs établissements ou édifices de Legal. Ce projet, mis en oeuvre par l'ACFA régionale Centralta, a pour but de renforcer la fierté de la communauté francophone en soulignant la contribution de ces francophones au développement de l'Ouest Canadien. Par ces représentations de familles et d'évènements locaux, non seulement l'histoire de Legal, mais aussi l'histoire de l'Ouest Canadien, peut ainsi être reconnue.

« Je crois que les descendants de la famille Charrois sont un modèle pour la façon dont nous envisagions le projet des murales en réunissant 35 des membres de la famille pour commanditer cette murale» déclarait M. Ernest Chauvet, agent de développement pour l'ACFA Centralta tout en remerciant Maurice Charrois qui a coordoné le projet pour la famille



En 1922, Jean Baptiste et Claudia Charrois (née Pelletier) sont arrivés de St-Roch-des-Aulnaies, Québec, avec leurs dix enfants, âgés entre 16 ans et 2 mois, pour s'établir à Legal. Le onzième enfant, Léo, est né quant à lui en Alberta. Ils ont apporté avec eux le métier à tisser* illustré sur la peinture murale. Ils cardaient la laine, ou la paille de lin, pour ensuite tisser les fils sur le métier et en faire des vêtements, des couvertures ou du linge à vaisselle. Ils ont aussi tissé de vieux vêtements coupés en lisières pour faire ce qu'on appelait dans le temps, des «catalognes». Elles servaient de couvertures ou de tapis. Ils étaient déjà à cette époque des professionnels du recyclage.

L'artiste, Karen Blanchet qui a réalisé la murale, est originaire de la Saskatchewan mais habite Legal avec sa famille depuis 1994, où elle donne des cours privés d'art. La peinture murale des Charrois est sa deuxième (la première, celle des Sœurs grises, est située à côté de l'école Citadelle). En limitant sa palette à différentes teintes de brun et de blanc elle renvoie le spectateur dans le passé. C'est pourquoi la murale donne l'impression d'une veille photo en noir et blanc décolorée. Près de 200 heures ont d'ailleurs été nécessaires à la réalisation de celle-ci.

La scène se situe dans la cuisine de la maison familiale de Jean-Baptiste et Claudia Charrois, durant une soirée d'hiver de 1945. Ils tissaient durant les mois d'hiver surtout à cause des longues heures de noirceur mais aussi du fait que le froid limitait le travail à l'extérieur. Faute de chauffage central, toutes les activités se déroulaient près du poêle à bois de la cuisine. La scène illustre aussi les onze enfants passant des moments agréables à jouer aux cartes, aux échecs, à tricoter, à jouer de la musique ou tout simplement à converser. Parmi les enfants de Jean-Baptiste et Claudia Charrois, Léo, Adéloza, Alexandra et Simone étaient présents lors du dévoilement.

La peinture murale Charrois est située sur le mur Est du bureau de l'ACFA sur la rue principale de Legal.

*Le métier à tisser illustré sur cette murale est présentement au musée provincial de l'Alberta et il est classé aux archives sous « Métier Charrois».

Suite de la page 3

- Api Nutrition's -

d'abeilles qui est un autre sous-produit du miel (environ 2000 à 3000 livres par année). Si on recule de seulement 20 ans, la cire d'abeille était achetée presqu'entièrement pour la fabrication de cierges et pour des fins spécifiques par l'armée canadienne, aujourd'hui, presque toute la production prend la direction de fabricants de produits de beauté.

Le miel quant à lui est produit à partir des quelque 2000 ruches de l'entreprise qui sont dispersées sur un rayon de près de 30 km autour de l'usine. L'entreprise récolte environ 200 livres de miel par année et par ruche. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la saison de récolte de miel est très courte. Elle s'étend de la mi-juillet à la mi-août. «À partir du moment où elles sortent de leur hivernage, et ce jusqu'au mois de juillet, les abeilles sont loin d'être autosuffisantes. Il faut les nourrir constamment» nous expliquait M. Bergeron. Pour une entreprise comme la sienne, soit environ 2000 ruches, près de 150 000 livres de sucre blanc par année sont nécessaires à leur alimentation. Si elles ne sont pas nourries, les abeilles ne passeront pas l'hiver et mourront. Ce qui impliquerait pour une entreprise commerciale comme celle-ci de renouveler, chaque année, son stock d'abeilles. C'est pourquoi, à l'automne, le miel des ruches qui est composé en grande partie à partir de canole ou encore de trèfle est retiré des ruches et remplacé par le sucre. On parle de canole parce que dans la région ce type de culture est très développé, mais le miel qui en est tiré a la particularité de se cristalliser au froid, ce qui rend les réserves de nourriture pour l'hiver moins comestibles.

Finalement, comme rien ne se perd, chez Api Nutrition's, on récupère même ce qu'on appelle la propolis, l'antibiotique naturel le plus efficace découvert jusqu'à maintenant, pour en faire un onguent d'usage courant. C'est une substance résineuse qui recouvre les bourgeons ou l'écorce des arbres. La propolis est fongicide, bactéricide et antibiotique, d'ailleurs les abeilles s'en servent largement pour l'entretien de leur ruche. En exploitant cette puissante substance non-toxique, les abeilles se protègent automatiquement des maladies et des infections.

Bien que le travail ne manque pas, Jean Bergeron aimerait bien à plus ou moins long terme ajouter à son entreprise un centre d'interprétation qui ferait en sorte de faire découvrir à tous les visiteurs les différentes facettes d'un produit qui gagne à être connu.

Suite de la page 3

- Ranch-Bar U -

148,43 hectares (367 acres) de terrain, dont les terrains occupés par les anciens bâtiments du ranch.

Le lieu historique national du Canada du Ranch-Bar U est ouvert au public depuis 1995, et les efforts de conservation se poursuivent encore aujourd'hui. *Parcs Canada* et la *Friends of the Bar U Historic Ranch Association* travaillent conjointement à la protection et à la mise en valeur des lieux.

Comme le soulignait Mme Copps, «la longue histoire et les structures originales de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle constituent un vibrant rappel des débuts de l'élevage en Alberta. Le gouvernement du Canada est fier de jouer un rôle actif et permanent dans la restauration et la préservation de ce lieu historique national qui commémore l'industrie de l'élevage et le développement de l'Ouest.»

Créée en 1919, la *Commission des lieux et monuments historiques du Canada* conseille la ministre du Patrimoine canadien de l'importance que revêtent certains lieux, certaines personnes, certains événements, certains travaux et d'autres facettes de l'histoire du Canada. Une plaque historique constitue la reconnaissance officielle de la valeur historique d'un lieu. C'est là une façon de faire connaître au public la richesse de notre patrimoine culturel, qui doit être préservé pour les générations futures.

Au cours des 80 dernières années, les recommandations formulées par la Commission ont donné lieu au dévoilement de plus de 1000 plaques commémoratives dans l'ensemble du pays, de même qu'à la création de 130 lieux historiques nationaux administrés par Parcs Canada.

Régional en bref

COLD LAKE

Octroi d'un contrat pour la construction d'un centre d'entraînement NFTC à la BFC Cold Lake

L'honorable Anne McLellan, ministre de la Justice, procureur général du Canada et député de la circonscription d'Edmonton-ouest, au nom du ministre de la Défense nationale, l'honorable Art Eggleton, annonçait le 11 juillet dernier l'octroi d'un contrat d'une valeur approximative de 6 millions de dollars en vue de la construction à la 4e Escadre de la Base des Forces canadiennes (BFC) Cold Lake d'un centre destiné au programme d'entraînement en vol de l'OTAN au Canada (NFTC). Le marché a été adjugé à la société Bird Construction Inc. d'Edmonton (Alberta), par suite d'un appel d'offres. Ce contrat, qui équivaut aux phases 1 et 2 de la construction, aidera à soutenir les pilotes militaires canadiens et étrangers qui participent au programme. Une fois que les phases 3 et 4 du marché auront été attribuées, le coût global du projet atteindra 12 millions de dollars. Dans le cadre du programme NFTC, l'instruction des pilotes militaires d'avions à réaction est fondée sur un partenariat entre le gouvernement et le secteur privé. Des pilotes des forces aériennes du Canada et de l'OTAN assureront l'entraînement aérien. Le groupe industriel, qui comprend Frontec Corporation d'Edmonton, CAE Aviation Limited d'Edmonton et CAE Électronique de Montréal et qui est dirigé par la Division des systèmes de défense de Bombardier Inc., fournira les aéronefs avec tous les services, le matériel d'instruction, les simulateurs de vol, les services d'aérodrome et de soutien sur place, ainsi que d'autres services. « Le programme NFTC entraînera au Canada des retombées industrielles directes de près d'un milliard de dollars », a déclaré M. Eggleton. «Ce programme montre comment la collaboration entre le gouvernement et l'industrie peut permettre de respecter des normes élevées en matière d'entraînement des forces aériennes et de réaliser des économies grâce à la privatisation.» « Du fait que la société Bombardier a passé un marché de sous-traitance avec la Bird Construction, on pourra conserver ou créer de nombreux emplois dans la région, ce qui est une bonne nouvelle pour la population de l'Alberta », a déclaré Mme McLellan. Les phases II et III du programme NFTC, qui correspondent respectivement au niveau élémentaire et au niveau avancé, auront lieu à la BFC Moose Jaw, Saskatchewan, tandis que la quatrième et dernière phase, celle de l'entraînement tactique des pilotes de chasseur à réaction, se déroulera à la BFC Cold Lake. Le financement du projet NFTC a été prévu dans un budget fédéral antérieur et s'inscrit donc dans le cadre financier en place. Cette initiative montre comment le gouvernement établit ses priorités pour mieux servir les Canadiens et Canadiennes et faire une utilisation rationnelle des fonds publics. Pour obtenir de plus amples renseignements, s'adresser au: Capitaine Leah Wilson, Officier des affaires publiques de la base (780) 840-8000, poste 8121

EDMONTON

L'Asssociation canadienne-française de l'Alberta organise un forum sur les arts et la culture

L'Association canadienne-française de l'Alberta tiendra un forum sur les Arts et la Culture les 25 et 26 août prochains à l'hôtel Crowne Plaza-Château Lacombe à Edmonton. Ce forum est organisé dans le but de discuter de la mise sur pied d'une structure favorisant le développement des Arts et de la Culture. La communauté francophone est rendue au point où elle doit se procurer un tremplin au secteur des Arts et de la Culture afin de lui assurer son plein épanouissement. Le forum s'adresse à tous ceux qui oeuvrent dans les domaines suivants: arts visuels, arts de la scène, arts littéraires, arts médiatiques, diffusion, production, développement culturel, animation culturelle et toutes les personnes intéressées à l'art et à la culture. Le forum débutera le vendredi 25 août à 18h. Bien que les frais d'inscriptions soient assumés par l'A.C.F.A., pour y participer, vous devez vous inscrire avant le 15 août au Secrétariat provincial de l'A.C.F.A. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec Richard Blouin au (780) 4666-1680.

Le Chant'Ouest a maintenant son incorporation nationale

Après 11 ans de fonctionnement, l'organisation de développement de la chanson dans l'Ouest, le Chant'Ouest, franchit une nouvelle étape: elle se dote d'une incorporation nationale sous l'appellation de Société Chant'Ouest. À sa réunion annuelle du 3 juin dernier, les partenaires du Chant'Ouest ont sabré le champagne! «Il y a de quoi être fiers!» d'affirmer Isabelle Longnus, présidente de la nouvelle société. L'organisation du Chant'Ouest fonctionnait depuis 11 ans sous les incorporations de deux des ses membres. Le Chant'Ouest a maintenant la maturité nécessaire pour voler de ses propres ailes et les membres élus au conseil d'administration voient un grand avenir dans ce partenariat qui unit quatre organismes culturels communautaires en collaboration avec la radio de Radio-Canada dans l'Ouest. Grâce à cette incorporation, le Chant'Ouest peut maintenant parler d'une seule voix aux diverses organisations de l'industrie nationale de la musique et de la chanson. Le Chant'Ouest pourra mieux contrôler son financement et son développement à l'échelle de l'Ouest et du Canada. Les membres du conseil d'administration sont:Isabelle longnus, Colombie-Britannique (présidente); Laurier Gareau, Saskatchewan (vice président); Denis Collette, Alberta (trésorier); Alain Boucher, Manitoba (secrétaire). Les quatre stations radio de Radio-Canada dans l'Ouest continueront à s'associer au Chant'Ouest en tant que coproducteur et diffuseur officiel.

Amoureux de la langue francaise, relevez le défi !

La Télévision de Radio-Canada recherche des concurrents et concurrentes pour le fascinant jeu questionnaire Des Mots et des maux. La langue française vous passionne? Les proverbes, l'orthographe ou l'origine des mots n'ont plus de secrets pour vous? Vous aimez jouer pour le plaisir de jouer ? Alors, ce jeu s'adresse à vous! La Télévision de Radio-Canada enregistrera à Ottawa 28 joutes de ce jeu divertissant et enrichissant, avec des concurrents de partout au Canada. Dans une atmosphère sympathique et détendue, c'est avec humour que l'animateur, Normand Latour posera des questions variées sur la langue française et ses pièges à trois équipes de deux personnes. Il sera secondé par Jean Dumont, juge et coanimateur, dont les commentaires et les anecdotes sont captivants. Les questions seront réparties en cinq catégories: «le mot dit » (définitions de mots) «maux de langue» (anglicismes), «Ah! mots vieux» (proverbes, dictons), «mots art» (orthographe et grammaire) et enfin «le mot Zeus» (étymologie). À la suite du vif succès remporté l'an dernier par cette série présentée à l'antenne de ses stations régionales, la Télé-

Suite à la page 10
- Régional en bref -

QUELLE EST LA MEILLEURE FAÇON DE FAIRE L'AMOUR? SELON LES EXPERTS MÉDICAUX... AVEC BEAUCOUP DE PRÉCAUTIONS DE NOS JOURS

Selon un nouveau livre rédigé par des obstétriciens-gynécologues, la plus puissante arme dont disposent les jeunes et les adultes pour combattre VIH, MTS et grossesses non désirées est le savoir-sexe. Au-delà du plaisir, un ouvrage complet et éclairé qui répond à toutes les questions qu'on n'ose pas poser ou auxquelles on ne sait quoi répondre, lance un cri d'alerte afin de rompre un silence lourd de conséquences et de combler d'importantes lacunes dans les connaissances actuelles de la population.



«Nous avons ressenti l'urgence de publier un livre qui discute de tout en matière de sexualité et de contraception parce que beaucoup de jeunes et leurs parents n'osent pas en parler, ne sont pas bien renseignés et continuent de se livrer à des pratiques sexuelles à risques élevés», de dire le Dr Robert Gauthier, président de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC) et chef du Département d'obstétrique et de gynécologie de l'Hôpital Sainte-Justine. «L'incidence des infections transmises sexuellement (ITS) chez les jeunes ne cesse d'augmenter. Le taux le plus élevé d'ITS au pays est recensé chez les filles âgées de 15 à 19 ans. D'autre part, la connaissance de la gamme d'options contraceptives disponibles sur le marché n'a pas cessé de diminuer au cours des 20 dernières années.»

Le Dr Édith Guilbert, médecin chef à la clinique de planification familiale de l'Hôpital universitaire de Québec, poursuit en disant que «l'âge moyen auquel les adolescentes au Québec ont leurs premières relations sexuelles est établi à 15 ans. Non seulement la défloration se passe-t-elle plus tôt, mais les jeunes ont aussi beaucoup plus de partenaires qu'avant, et ce malgré la menace du VIH. Faire l'amour de nos jours est une aventure beaucoup plus risquée. Nous, c'est-à-dire les parents, les professionnels de la santé et la société, avons la responsabilité de nous éduquer et d'éduquer nos enfants, parce qu'au-delà du plaisir sexuel, il peut y avoir, comme on le sait trop bien, de tristes conséquences.»

Grâce à la recherche médicale, une grande variété de méthodes de contraception ont été mises au point, depuis les anovulants à faible dose aux injections et aux implants hormonaux, le condom féminin, le contraceptif Lea et la contraception d'urgence. Toutefois, bon nombre de personnes ne sont pas très au fait de la protection contraceptive et des pratiques sexuelles à risques réduits. Des études ont révélé que les jeunes, tout comme les adultes, ne font pas une utilisation régulière des contraceptifs pour empêcher les grossesses non désirées et la propagation des maladies transmises sexuellement.

«Pour ce qui est des jeunes, l'intention de la SOGC n'est pas de les encourager à avoir des relations sexuelles», précise le Dr Francoeur, obstétricienne-gynécologue à l'Hôpital Sainte-Justine. Toutefois, lorsqu'un jeune envisage d'avoir des rapports sexuels, il doit apprendre les rudiments du sécurisexe afin de protéger sa santé et celle de son partenaire. En fait, des résultats d'études publiés par l'Organisation mondiale de la santé indiquent que les jeunes ont tendance à retarder leur première relation sexuelle et à utiliser la contraception de façon appropriée, lorsqu'ils reçoivent une information complète au cours de leurs années de formation.»

Rédigé par des obstétriciens-gynécologues en collaboration avec d'autres spécialistes, ce livre, qui est hautement recommandé par la Fédération pour le planning des naissances du Canada, offre une perspective unique sur la sexualité et la contraception. Sa conception graphique dynamique est le résultat d'une collaboration spéciale avec des étudiants du Département des arts du design de l'Université Concordia à Montréal et leur professeur.

Au-delà du plaisir s'appuie sur les recherches internationales les plus récentes et les directives cliniques que les professionnels de la santé au Canada utilisent pour conseiller et traiter leurs patients. Les diverses méthodes de contraception sont présentées dans un format de questions et de réponses complet. Chaque méthode est répertoriée selon ses avantages et ses désavantages, son taux d'échec et les effets secondaires possibles.

Au-delà du plaisir ne néglige aucun aspect, en commençant par une revue des notions élémentaires de la reproduction humaine. L'intention est de permettre au lecteur de faire des choix plus éclairés en matière de sécurisexe. Le livre Au-delà du plaisir est l'ouvrage le plus actualisé présentement en circulation sur les marchés québécois et canadien en ce qui a trait à la sexualité et à la contraception.

«Bravo! Enfin un guide canadien sur la sexualité et la contraception. Ce livre est un outil essentiel, non seulement pour les adolescents, mais aussi pour les parents, professionnels et toute autre personne à la recherche d'information sur la contraception et la protection contre les infections transmises sexuellement. Ce livre rempli d'informations claires, précises et de source crédible, se lit facilement et n'a pas peur d'aborder toutes sortes de questions délicates. Il n'a pas comme objectif d'encourager les jeunes à avoir des relations sexuelles, mais leur permet surtout de parler de sexualité, de réfléchir aux différents choix qu'ils peuvent faire, et les conséquences qui peuvent en découler. C'est une excellente source d'information,» indiquait Mme Lise Sauvé, infirmière francophone de la région d'Edmonton depuis de nombreuses années.

Les consommateurs peuvent commander un exemplaire du livre Au-delà du plaisir en composant sans frais 1-877-519-7999. Le livre peut également être commandé en ligne à www.audeladuplaisir.com, où les consommateurs pourront prendre connaissance d'extraits du livre et de critiques.

Fondée en 1944, la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC) est une société médicale qui compte plus de 2 500 membres professionnels. En qualité d'autorité dans le domaine de la santé de la reproduction, la SOGC établit des directives nationales à l'intention du grand public et des professionnels de la santé. De plus, elle est reconnue pour l'excellence de ses programmes nationaux de sensibilisation portant sur les grands enjeux en matière de santé.

La Fête Fra
Grande Prairi



e Franco de aîrie en photos

Photos: Raymond Laroche

....
Suite de la page 6
- Régional en bref -

vision de Radio-Canada a décidé de diffuser Des Mots et des maux sur l'ensemble du réseau tous les samedis, dès le 9 septembre 2000. Grâce à un partenariat avec les Rendez-vous de la Francophonie, Radio-Canada peut inviter des concurrents et concurrentes de l'extérieur de la région d'Ottawa-Hull. Les personnes qui désirent participer à l'émission peuvent obtenir une trousse de candidature: en téléphonant à Ottawa au (613) 724-5177; en écrivant à: Des Mots et des maux, C.P. 3220, succ. " C ", Ottawa, Ontario, K1Y 1E4, À l'attention de: Jeanne Choquette ou par courriel: mots@radio-canada.ca La trousse de candidature, les règlements et les détails du jeu sont également disponibles sur Internet à l'adresse suivante: radio-canada.ca/television/mots/ dans la section «pour participer ». La date limite de réception des candidatures est le 15 août.

Le saviez-vous?

- L'édition Nouvelles

(EN) — En décembre 1998, le Canada a été l'un des premiers pays du monde à ratifier le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Ce traité reconnaît que l'interdiction des explosions expérimentales d'armes nucléaires et de toute autre explosion nucléaire constitue une façon efficace de désarmement nucléaire et de non-prolifération nucléaires.

LES DÉSASTRES MÉTÉOROLOGIQUES, PAS TOUJOURS «NATURELS»

(EN) Nous savons que les changements climatiques vont augmenter la fréquence et l'intensité de certains types de conditions météorologiques exceptionnelles. Mais la société peut jouer un rôle important pour en diminuer les répercussions, selon David Etkin du Groupe de recherche sur les impacts et l'adaptation du Service météorologique du Canada.

Les projections indiquent que les températures extrêmement élevées vont devenir encore plus intenses et que les possibilités de précipitations exceptionnelles et d'inondations risquent également d'augmenter. Certains endroits pourraient connaître des périodes de sécheresse plus longues et plus fréquentes. «Ce sont autant d'événements susceptibles de provoquer une catastrophe naturelle, mais il pourrait en être autrement», dit David Etkin.

«Nous devons reconnaître que la société joue un rôle important à l'égard des catastrophes naturelles en créant une série de pré-conditions qui peuvent les faire éclater, affirme M. Etkin. Nous sommes plutôt à la merci des phénomènes naturels, mais nous pouvons cependant faire quelque chose pour y être moins vulnérables. L'organisation de la société afin de se protéger des phénomènes exceptionnels fait une énorme différence dans le prix ultime à payer.»

Les immeubles sont conçus pour résister à des vents et à des surcharges de neige inhabituels, tandis que les barrages et autres ouvrages de génie civil sont conçus pour résister à des niveaux de crue rares. Ce sont toutes des formes d'adaptation à des événements exceptionnels. Mais il ne suffit pas simplement d'être plus résistants pour réduire notre vulnérabilité face à ces événements extrêmes, dit M. Etkin. Nous devons également nous doter d'une meilleure «résilience», en augmentant notre capacité de récupération.

«Prenez la tempête de verglas de 1998 par exemple. Le système de distribution d'électricité était capable de résister à une certaine charge, mais il n'était pas très résilient. Une fois effondré, il n'a pas été facile de le rétablir, dit M. Etkin. Le système ne comportait pas de redondance. L'absence de libérateur de bras a fait en sorte que ce ne sont pas seulement les bras de la tour qui se sont effondrés, mais bien la tour au complet. Il est possible de faire beaucoup de choses pour améliorer à la fois la résistance et la résilience.»

«Les causes des catastrophes naturelles sont autant sociales et technologiques que naturelles,» poursuit M. Etkin. Certaines solutions technologiques peuvent même augmenter nos risques ou nous donner à tort un sentiment de sécurité. «Quand les gens croient qu'une zone est protégée (par des levées ou des digues), ils ont tendance à le développer de plus en plus,» écrit M. Etkin dans une communication récente sur les méga désastres. «Cela accroît les possibilités de dommages si la levée est rompue ou si un déversement intempestif se produit à la suite d'une inondation. Les programmes d'adaptation s'appuient maintenant moins sur les solutions technologiques et plus sur les façons d'éviter de se trouver en situation fâcheuse,» indique M. Etkin.

Il rappelle que «l'Organisation des Nations Unies avait fixé comme objectif de réduire le coût des catastrophes naturelles de 50 % en l'an 2000. Ce coût a pourtant grimpé en flèche au cours de la dernière décennie. Le climat est peut-être en cause, mais les tendances de la société jouent également un rôle très important. La dégradation de l'environnement, la migration des populations vers les zones côtières et leur propension à s'y concentrer et à y croître accentuent notre vulnérabilité. Nous nous exposons également encore plus en réduisant notre autonomie parce que nous dépendons de systèmes interconnectés de distribution énergétique, de communications et de transports.»

AVIS DE DÉCÈS

LAPIERRE

Irene Helen Lapierre (Eklund), épouse bien aimée de Georges Lapierre de Calgary, est décédée à l'âge de 82 ans au Intercare Brentwood Care Centre, le dimanche 23 juillet 2000.

Ils étaient mariés depuis 66 ans et ont eu cinq enfants : Thérèse, Rosanne, Daniel, Denis et Maurice; Outre son époux Georges, elle laisse dans le deuil Thérèse de la Californie, États-Unis, Rosanne et Daniel de Calgary, Maurice et Linda de Calgary ainsi que Boris Hrornic, époux de Rosanne de Calgary, un frère Henry Eklund et son épouse Myrtle d'Edmonton. Irene a été précédé par sa petite fille Denise Lapierre, il y a douze ans.

Les funérailles ont eu lieu le 26 juillet 2000 à 15h à la "Chapel of the Bells", McInnis & Holloway's et l'enterrement dans la section catholique du cimetière St.Joseph, Queen's Park.

Les amis qui le désirent peuvent faire un don directement à l'Association canadienne du diabète, 114, 1212 - 1ère Rue S.E., Calgary, AB, T2G 0H8.

En mémoire de Irene, un arbre sera planté à Nose Creek Valley par McInnis & Holloway Funeral Homes, "Chapels of the Bells", 2720 Centre Street North, Calgary, AB, telephone (403) 276-2296.

AVIS DE DÉCÈS

DUSSEAULT

Est décédée le 26 juillet, à St-Albert, à l,âge de 90 ans, Mme Clyne Eleanor Dusseault (née Morin).

Clyna est née le 31 janvier 1910 à Vimy. Elle était la fille de Arthur et Julia Morin. Diplômée de l'École Normale, elle enseigna dans les Territoires du Nord-Ouest et en Alberta pendant plus de 30 ans.

Elle épousa Roméo Martin Dusseault à Yellowknife en 1942. Ils déménagèrent à Saint-Albert en 1955 où ils élevèrent leurs trois enfants. Ils fréquentaient l'église catholique de Saint-Albert. Clyna était renommée pour son humour et son optimisme. Elle s'intéressaient aux aliments naturels , aux voyages. Elle était une artiste accomplie et publia à l'âge de 87 ans son autobiographie.

Elle laisse dans le deuil sa fille Louise Sylvan de Sydney, Australie ; ses fils Maurice Dusseault d'Osoyoos, C.B et Jean-Paul Dusseault d'Eugene, Orégon, sept petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par son époux en 1991.

A sa demande, ses cendres seront enterrées près de celles de son mari et de ses parents au cimetière de Vimy.

Une Célébration de son courage a été célébrée le 29 juillet dernier à Saint-Albert, par le Père George LaGrange, OMI

CALENDRIER CULTUREL... EN REPRISE

Edmonton
Le Centre de ressources de l'institut Guy-Lacombe ouvre ses portes les mercredis et vendredis de 13h. à 16h. Info: 468-6934



L'implication de l'ACFA provinciale dans le secteur santé en français

Marie-Josée Roy

Edmonton

Il y a de plus en plus d'activités au niveau de la santé en français dans la province. Voici un aperçu des événements qui se sont déroulés au cours des derniers mois et ce qui s'annonce pour l'avenir.

Il y aura enfin **des cours prénataux en français** dans la région d'Edmonton. En effet, la clinique de santé publique de Bonnie Doon a embauché, à temps partiel, Nicole Breault pour mettre sur pied des cours prénataux. Mme Breault entre en poste au début du mois de septembre. Le cours sera offert lorsqu'un curriculum sera approuvé et qu'il y aura un minimum de six personnes inscrites.

Dans la région de Rivière-la-Paix : le comité de recherche essaie de trouver un remplaçant francophone pour le Dr Denis Vincent. Il a un candidat en vue mais il reste des obstacles administratifs à éliminer avant que celui-ci n'entre en poste.

Santé Canada et les francophones

Le Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire mis sur pied en avril dernier par le ministre fédéral de la Santé, Allan Rock, a commencé ses travaux. Le Dr Denis Vincent représente les francophones de l'Alberta à ce comité. Le comité qui se rencontrera six fois par année doit faire un survol de ce qui se passe dans les régions au niveau des services en français, à savoir ce qui existe et quels sont les besoins. Une autre tâche qui a été fixée est de revoir tous les programmes de Santé Canada qui sont déjà en place et les évaluer. Santé Canada se servirait de cette information pour mettre sur pied des programmes qui seraient mieux adaptés aux besoins des francophones en région. On veut identifier des stratégies qui fonctionnent et celles qui ne fonctionnent pas.

RéseauNat

RéseauNat, le réseau national des professionnels francophones de la santé, a obtenu une subvention ponctuelle de Patrimoine canadien pour deux projets. Le premier consiste à mettre sur pied un répertoire des professionnels francophones de la santé à travers le pays et le deuxième vise à faciliter le réseautage des professionnels francophones. La première année du travail sera surtout consacrée au lobbying, à l'identification des professionnels et à la création d'une banque de données. Des répertoires de professionnels ont déjà été dressés en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta, au Manitoba et on a commencé en Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick. La personne responsable travaillera de près avec les ordres professionnels pour identifier les membres francophones.

Plan d'action provincial

Une réunion a été convoquée en janvier dernier pour tenter de développer un plan d'action provincial pour le secteur santé en français en Alberta. L'obstacle majeur reste l'identification des besoins spécifiques à chaque région. Ce qui ressort de cette première consultation est que les enfants et les aînés sont prioritaires. Le comité était formé de professionnels et de non-professionnels pour tenter de préciser les besoins dans les différentes régions de la province, de commencer un remue-méninges sur la façon de les combler. Une deuxième réunion aura lieu en septembre pour prioriser les besoins qui sont ressortis de la première réunion.

Des comités santé régionaux ont été formés dans les régions de Plamondon, de Fort McMurray et de Centralta. Un autre comité santé a été formé dans la région desservie par la Lakeland Regional Health Authority qui comprend les représentants de Plamondon, de St-Paul et de Bonnyville/Cold Lake. La région de Rivière-la-Paix a son propre comité santé qui gère l'administration de l'entente.

À Calgary, on commence à se pencher sur le dossier. L'ACFA d'Edmonton a priorisé l'appui au projet des Manoirs (soins pour les aînés en perte d'autonomie).

Répertoire

L'ACFA a aussi publié son répertoire de professionnels d'expression française qui contenait 600 noms. Depuis la publication, 40 professionnels de plus ont été identifiés. L'ACFA espère atteindre 2 000 professionnels d'ici trois ans. Une étude réalisée par le ministère du Développement des ressources humaines a précisé qu'il y a 2 800 professionnels santé d'expression française en Alberta.

Réseau provincial des services en adaptation scolaire

Le Réseau provincial des services en adaptation scolaire est à mettre sur pied une équipe de spécialistes qui comprendra entre autres un psychologue, un ergothérapeute et un spécialiste des troubles du comportement. Le recrutement de ce spécialiste s'avère difficile même si le poste est de la plus haute priorité.

Cours d'habiletés parentales

Un autre comité d'intervenants planifie des cours d'habiletés parentales en français qui seront offerts à Edmonton à l'automne. Un deuxième cours portant surtout sur les troubles d'attention est aussi prévu.

Réseau canadien de la santé

Le Réseau canadien de la santé est un organisme de Santé Canada qui vise à développer l'accès compréhensif à l'information sur la santé et le mieux être dans les deux langues. Le but premier est de donner aux Canadiens un endroit où chercher de l'information digne de confiance sur la santé. C'est un grand projet et le site contient une foule d'information mais il n'est pas encore complet. Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, communiquez avec les responsables par courrier électronique, ils vous répondront et vous suggéreront des liens à des sites réputés qui contiennent l'information que vous recherchez.

Page web

La page web du secteur santé a été profondément modifiée pour permettre de faire une recherche de professionnels beaucoup plus précise, entre autres, par autorité régionale de la santé, par ville, par profession et/ou par domaine de spécialité. Aussi, il y a maintenant une banque de donnée de ressources santé en français. Pour celle-ci vous pouvez faire des recherches par catégorie de ressources (ex. : nutrition, maladies) ou une recherche par format (ex. : vidéo, affiche, dépliant). Les coordonnées de chacune d'entre elles sont inclues afin de pouvoir commander le matériel.

Il y a aussi une explication sur la façon d'évaluer un site Internet d'information sur la santé. Aussi, les liens à des centaines de sites santé en français sont tous réorganisés et plus nombreux, y compris entre autres, les maladies et syndromes, la santé mentale, carrières et formation postsecondaire des professionnels, la santé des populations ciblées telles que femmes, aînés, familles.

www.francalta.ab.ca/acfa/sante

Bulletin des professionnels

La deuxième édition du Bulletin des professionnels de la santé et des services sociaux a été publiée au mois de juin et distribuée à plus de 1 300 professionnels. Une version anglaise est distribuée à 700 organismes à travers la province.

Dans les mois qui suivent l'ACFA continuera à faire avancer les projets et à répertorier les professionnels francophones et d'expression française de la province. La responsable s'occupera aussi de la préparation d'un coin franco-albertain à la conférence de l'Association des médecins de langue française du Canada qui aura lieu en mars 2001 à Banff. Elle se penchera aussi sur le dossier de la formation en santé en français au centre National à Ottawa.

Ceci est la dernière page santé qui sera publiée dans *Le Franco* jusqu'à ce que nous puissions obtenir du financement de base stable pour ce projet. Cette page a été produite par l'ACFA provinciale grâce à une contribution de Santé Canada.

EXEMPLES D'APPELS REÇUS À L'ACFA AU SUJET DE LA SANTÉ

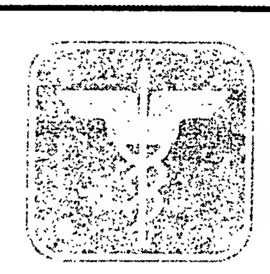
La responsable du secteur santé reçoit un appel à la suite d'un accident de voiture à la campagne. Une jeune fille québécoise qui ne parle pas anglais est à l'hôpital de l'Université de l'Alberta. Elle a besoin de soins en français, est-ce qu'on peut l'aider?

Une infirmière du Québec a téléphoné pour savoir comment faire reconnaître ses études en Alberta et devenir agrégée pour offrir des soins de santé dans la province.

Une orthophoniste dans un hôpital de réhabilitation cherche un groupe de soutien francophone pour des francophones ayant souffert un accident cérébrovasculaire.

Petit ou gros bobo

Le Secteur santé à votre service



- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français

ACFA provinciale
Diane Conway, directrice, Secteur santé
(780) 466-1680 poste 208
www.francalta.ab.ca/acfa/sante
sante@francalta.ab.ca

La page web du secteur santé de l'ACFA provinciale a fait peau neuve. Allez voir les grands changements qui y ont été apportés:
www.francalta.ab.ca/acfa/sante

Pour plus d'informations contactez:
Diane Conway,
Secteur santé
Secrétariat provincial de l'ACFA
(780) 466-1680 poste 202
télécopieur (780) 465-6773
sante@francalta.ab.ca
www.francalta.ab.ca/acfa/sante



www.francalta.ab.ca/lefranco



LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Dans l'avis public CRTC 2000-86, le CRTC a demandé au public de se prononcer sur les modifications proposées au Règlement de 1987 sur la télédiffusion; au Règlement de 1990 sur la télévision payante et au Règlement de 1990 sur les services spécialisés. La nouvelle période d'observations se terminera le **21 août 2000**. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **21 août 2000**. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information: **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence: Avis public CRTC 2000-86-1 et 2000-86.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

LE CONSEIL DE L'ÉCOLE NOUVELLE recherche un ENSEIGNANT ou une ENSEIGNANTE à l'élémentaire pour L'ÉCOLE DES BEAUX-LACS À BONNYVILLE

Faîtes parvenir votre offre de service avant le 16 août à:

Monsieur Donald Michaud, Directeur général
Conseil de l'École Nouvelle
C.P. 249
Saint-Paul, Alberta T0A 3A0
Téléphone: (780) 645-3888
Télécopieur: (780) 645-2046
Courriel: dmichaud@cen3.ab.ca

Et si la semaine prochaine vous ne pouviez plus marcher?

Ou si vous ne pouviez plus parler? Ou si votre vue s'embrouillait? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques, une maladie imprévisible du système nerveux central. Soudainement, elle vous empêche de faire les choses les plus simples. Impossible de prévoir où et quand elle frappera et si cela se reproduira. Mais la recherche va bon train et les services offerts par la Société canadienne de la sclérose en plaques s'améliorent constamment. Vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582

Société canadienne de la Sclérose en Plaques

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Gestionnaires de district de recensement

Statistique Canada

CALGARY, EDMONTON, FORT MCMURRAY, GRANDE PRAIRIE, LETHBRIDGE ET RED DEER (ALBERTA)

Chaque concours est ouvert aux personnes résidant ou travaillant dans la ville concernée ou dans un rayon de 40 km de cette ville.

EMPLACEMENT	NUMÉRO DE RÉFÉRENCE	EMPLACEMENT	NUMÉRO DE RÉFÉRENCE
Calgary	STC2386SM13-N	Grande Prairie	STC2391SM13-N
Edmonton	STC2385SM13-N	Lethbridge	STC2389SM13-N
Fort McMurray	STC2392SM13-N	Red Deer	STC2390SM13-N

Ces postes temporaires, qui prendront fin en juillet 2001, constituent d'excellentes possibilités de mettre à profit vos connaissances et vos compétences dans les domaines suivants : planification des projets, c'est-à-dire prévoir les besoins en ressources financières, matérielles et humaines; coordination de plusieurs activités simultanées et interdépendantes; gestion des ressources et des projets (ressources humaines, finances, matériel, calendriers d'activités). Vous devrez unir vos efforts à ceux de l'équipe de gestion, fournir des directives et des conseils au personnel sur les méthodes de fonctionnement, les politiques et les règlements, communiquer verbalement et par écrit, et être capable de motiver les membres du personnel. Vous toucherez un salaire variant entre **39 585 $** et **42 788 $.**

Pour accéder à ce poste, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation pertinente, ou présenter un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience. Il vous faut également des acquis substantiels dans l'embauche, la formation, l'organisation, la direction, le contrôle et l'évaluation d'un effectif important en personnel et qui est très réparti sur le plan géographique, de même que dans la gestion de projets/programmes de vastes collectes de données. Vous devez détenir un permis de conduire valide, avoir accès à une automobile et pouvoir travailler les soirs et les fins de semaine. Il vous faut également être prêt à déménager à vos propres frais n'importe où dans la région des Prairies (Alberta, Saskatchewan, Manitoba ou Territoires du Nord Ouest) et à vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité. Veuillez prendre note qu'une liste d'admissibilité sera créée et pourra servir à combler des emplois similaires de durée temporaire.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si l'un ou l'autre de ces postes temporaires vous intéresse, veuillez poser votre candidature en direct ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 25 août 2000** en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence applicable, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Canada



ÉCOLE DU SOMMET — Avis de recherche

L'école du Sommet est à la recherche d'enseignants pour faire de la suppléance durant l'année scolaire 2000-2001.

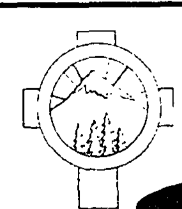
Pré-requis:

- Certificat d'enseignement de l'Alberta;
- Bonne connaissance du français et de l'angais parlé et écrit.

Conditions de travail et salaire selon la convention collective.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

M. Gary Jean-Baptiste Kenler
École du Sommet
4617 50 Avenue
St-Paul, Alberta T0A 3A3
courriel: gkenler@cen3.ab.ca



ÉCOLE DU SOMMET — Offre d'emploi

Animateur culturel
À temps plein (35 heures par semaine)

Tâches:

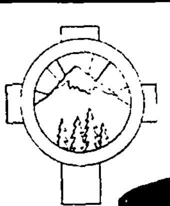
- animation des activités culturelles au secondaire (1er et 2e cycle);
- création collective d'une pièce de théâtre;
- francisation;
- autres tâches selon les directives.

Pré-requis:

- formations en animation culturelle et/ou expériences pertinentes;
- très bonne connaissance du français et de l'anglais parlé et écrit;
- disponible les fins de semaine.

Conditions de travail et salaire à discuter.
Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 21 août 2000** à:

M. Gary Jean-Baptiste Kenler
École du Sommet
4617 50 Avenue
St-Paul, Alberta T0A 3A3
Courriel: gkenler@cen3.ab.ca
Télécopieur: (780) 645-1939



ÉCOLE DU SOMMET — Offre d'emploi

AIDES-ÉLÈVES
À TEMPS PLEIN (32.5 HEURES PAR SEMAINE)

Tâches:
Travailler auprès des élèves en groupe ou individuellement dans les domaines suivants:

- lecture à deux / reading recovery;
- aide aux devoirs;
- francisation;
- support technique aux enseignants.

Pré-requis:

- 12 année;
- très bonne connaissance du français et de l'anglais parlé et écrit;
- disponible pour formations les fins de semaine.

Conditions de travail et salaire à discuter.
Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 25 août 2000** à:

M. Gary Jean-Baptiste Kenler
École du Sommet
4617 50 Avenue
St-Paul, Alberta T0A 3A3
Courriel: gkenler@cen3.ab.ca





ANNIE BOURRET
- APF -

J'ai une araignée au plafond depuis une semaine maintenant. Rassurez-vous, il ne s'agit pas de l'expression populaire (attestée dès 1866) voulant dire que j'ai l'esprit un peu dérangé. Une petite épeire noire toute velue se promène véritablement au plafond de mon bureau. Elle a des circonstances atténuantes. Il pleut à verse depuis une grosse semaine à Vancouver. J'ai des circonstances atténuantes. Cette pluie garantit une année record de maringouins, dont ma colocataire arachnide fera peut-être ses délices**.

Maintenant, vous devez bien vous demander quelle mouche me pique! Mais ce sont plutôt les morsures que je gratte qui démangent... Alors aussi bien poser un regard linguistique sur ces maringouins, également appelés cousins ou moustiques. Bien des gens pensent que maringouin vient d'une langue amérindienne du Canada. En fait, il a été emprunté au XVIe siècle à mbarigui, un mot de tupi-guarani (Brésil).

Cela n'empêche pas cet insecte de nous percer la peau, ce qui soulève la question suivante: dit-on se faire piquer ou se faire mordre par un moustique? Les deux sont équivalents, on peut tout autant parler de piqûre que de morsure de maringouin. Le verbe piquer et le substantif piqûre sont peut-être plus courants, sur le plan de la fréquence.

Mais c'est là une question bien académique, car le résultat est toujours douloureux, comme en témoignent les lacs de la Boursouflure, du Venin, de la Morsure et de la Piqûre (Saguenay-Lac Saint-Jean). Il existe même un cap Maringouin au Nouveau-Brunswick, une baie Mosquito dans les Territoires du Nord-Ouest, un lac Mosquito en Colombie-Britannique et un lac Bibitte au Québec.

J'aimerais bien trouver l'origine du mot bibitte (variantes bibite, bebite, bébite). Ma pourtant vaste collection de dictionnaires sur le français du Canada ne m'a pas permis de l'établir. Cependant, j'ai ma petite hypothèse. Il pourrait s'agir d'un vieux mot enfantin tiré du mot bite qui signifiait «mordre» en français normand. La répétition d'une syllabe caractérise la langue des enfants (bobo, pipi, tata). Or, la Normandie a fourni près du cinquième des colons de la Nouvelle-France dont l'imagination n'a pu qu'être frappée par l'abondance des moustiques. Donc, bibite aurait d'abord désigné le résultat (la morsure), puis aurait été utilisé pour en exprimer la source (l'insecte piqueur) et, enfin, aurait pris un sens un sens plus large, servant à désigner tout insecte (la bibitte à patate). Ce mécanisme linguistique s'appelle métonymie, il est relativement courant. L'expression boire un verre en constitue un exemple, car on se sert du mot désignant le contenant (le verre) pour évoquer le contenu (l'alcool qu'il contient). Ne me demandez pas quel détour sémantique a donné naissance à l'expression J't'aime en bebitte (adverbe de degré) ni pourquoi bibittes au pluriel est synonyme d'idées fixes.

Selon un dictionnaire de canadianismes, le frappe-d'abord (ou frappabor, comme on dit dans mon Abitibi natal) est un taon qui s'attaque aux chevaux et aux chevreuils. Cette définition oublie les adeptes de plein air! Mais ce qui me démange vraiment, c'est que taon fait partie de cette petite clique de trois mots français (faon, paon et taon) dont le lettre o est muette (taon rime avec tant). Les quatre autres mots (kaon, lycaon, machaon et pharaon) se prononcent comme ils s'écrivent.

**P.S. : La possibilité a tellement piqué ma curiosité que j'ai vérifié. Les araignées semblent plutôt intéressées aux mouches qu'aux maringouins. Dommage...

Envoyez vos commentaires par courriel à:
a-bourret@home.com ou à la rédaction du journal.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Maigrissez maintenant
Demandez-moi comment. Perdez jusqu'à 30 livres. Programme de 30 jours, commençant à 30$. Info: (780) 322-2275



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système
Fabri Zone
Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin	Service (24 heures)
8829 - 95e Rue	**426-6625**
Edmonton, Alberta	Rés.: 468-3067
T6C 3W6	Téléc.: 463-2514

Petit tuyau contre les allergies de printemps

- L'édition Nouvelles
(EN) — Les pastilles médicamenteuses Fisherman's Friend que les Canadiens utilisent pour soulager les symptômes du rhume en hiver. sont également efficaces contre les symptômes de congestion nasale dus aux allergies de printemps et d'été. Essayez-les!



CORNE DE L'AFRIQUE
U·R·G·E·N·C·E
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1 888 664-DEVP

DR SAMUEL BOUCHER, O.D.
Optométriste



Examens de la vue, lentilles cornéennes, dépistage et gestion de problèmes de santé oculaire.

VISION CARE, coin des rues Hébert et St.Albert Trail
St-Albert, AB, Tél. : (780) 419-7000

Paul Lorieau's
UNIVERSITY OPTICAL

"Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouvons en vous offrant un service d'opticien hors pair à prix d'ami."

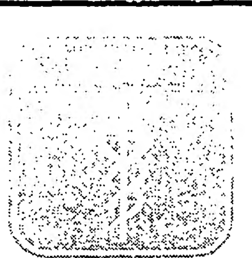
emplacement central : College Plaza
8217 - 112e Rue, Edmonton (AB) T6G 2C8

433-5500

Petit ou gros bobo

Le Secteur santé
à votre service

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français



ACFA provinciale
Diane Conway, directrice, Secteur santé
(780) 466-1680 poste 202
www.francalta.ab.ca/acfa/sante
sante@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 10h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon Funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive	256, rue Fir
St-Albert	Sherwood Park
458-2222	464-2226

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm



Paulette Maltais, B.Ed., M.A
AGENTE IMMOBILIÈRE



A.L.L. Stars Realty Ltd.
312 Saddleback Road
Edmonton, Alberta T6J 4R7
Bureau 403-434-4700
Téléc.: 403-436-9902
Courriel: c21edm@aol.com

DR R.D. BREAULT
D E N T I S T E

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225- 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 780-439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S.(C)

303 Hys Centre • 11010- 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B9

Obstétricien **Tél.:780-421-4728** *Gynécologue*

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562- 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 780-439-6189 *Rés.: 780-465-3533*

Dr Léonard Nobert
Dentiste
54 rue St-Michel, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 780-459-8216

DR COLETTE M. BOILEAU-GAUTHIER
DENTISTE

350, West Grove profesionnal Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, AB T5N 3Y6
Tél.: (780) 455-2389

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton Ab T5J 2Z1

Tél.: (780) 426-4660 Téléc.: (403) 426-0982

L'ORTHODONTIE *en français*

Dr Mark Knoefel
Spécialiste certifié en orthodontie

"Retrouvez votre sourire!"

17010-90e avenue		**9948-153e avenue**
Edmonton, AB	EMPIRE Orthodontic Associates Ltd.	**Edmonton, AB**
484-1511		**457-5566**